

LES BEATITUDES

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » est la béatitude choisie comme thème des JMJ. Pour bien la comprendre, il importe de la replacer dans son contexte, c'est-à-dire l'ensemble des béatitudes situées tout au début du sermon sur la montagne. C'est l'objectif de cette fiche.

1ère étape : Ecouter la Parole

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Matthieu 5, 3-12

2ème étape : Une approche théologique

Le trésor de l'Évangile et l'autoportrait de Jésus

Les béatitudes sont une des perles, un des trésors de l'Évangile. Elles en sont comme la clé d'explication. Pour le comprendre, il faut se souvenir que Jésus les proclame juste après l'inauguration du Royaume de Dieu par des guérisons et l'enseignement dans les synagogues et tout au début du Sermon sur la montagne qui peut se caractériser comme la charte du vivre-ensemble des disciples du Royaume. Le début d'un discours a toujours une grande importance. En effet, par la lumière des Béatitudes, tout s'éclaire. Elles sont comme un autoportrait de Jésus. Une par une, elles nous décrivent les traits de sa

personnalité. Jésus y résume et explique sa mission. Il nous donne le sens de chacun de ses miracles, de chacune de ses paraboles. Ainsi en voyant le Seigneur agir, en entendant chacune de ses paroles, nous pouvons comprendre ce que signifie avoir le cœur pur, être pauvre, doux, miséricordieux ou artisan de paix... A Naïm, par exemple, il aperçoit une veuve qui venait de perdre son fils unique (« Heureux ceux qui pleurent... ») En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas ». Il s'approche de la civière et dit au garçon : « Lève-toi ». Celui-ci se redresse et se met à parler, et « Jésus le rendit à sa mère » (Luc 7, 13-15).



Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde

Dans l'épisode de la femme adultère, une bande d'orgueilleux dénoncent cette dernière et ne trouve pas un gramme de miséricorde dans leur cœur pour elle. Et Jésus leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre » (Jn 8, 7). Pourquoi sont-ils partis, ces malheureux ? Jésus leur aurait pardonné tous leurs péchés à eux aussi, évidemment, et pas seulement à la femme adultère, si seulement ils étaient restés ! Ils auraient été accueillis sous le grand manteau de la miséricorde de Dieu, car elle est sans limite ! (...) Dans l'histoire de l'Eglise, la bienheureuse Mère Teresa nous aide à comprendre le sens de cette cinquième béatitude. Elle s'est penchée sur ceux qui sont en train de mourir sur les

trottoirs de Calcutta. Elle n'est pas Dieu, elle ne pouvait pas les empêcher de mourir, mais elle pouvait faire en sorte qu'ils meurent comme des hommes, et non comme des bêtes. Elle leur a donné des vêtements, de la nourriture, de l'affection, pour qu'ils meurent dans leur dignité, leur beauté. En fait personne ne sait si Mère Teresa a conduit au baptême cinq, dix ou dix mille personnes. Et nul ne se pose même la question. Ce qui lui était demandé, c'était d'être la miséricorde de Dieu venue jusqu'à ces grandes souffrances. On peut dire qu'elle l'a fait et sa vie « parle » à tous et à chacun, dans tous les continents, toutes les religions et les cultures. D'après des extraits de la catéchèse du Cardinal Barbarin sur les Béatitudes – Terre Sainte 2009

3ème étape : Pour un échange en groupe

- A la lumière de l'approche théologique, rechercher, dans l'Evangile, pour chacune des béatitudes les gestes et les paroles de Jésus correspondants. En quoi chacune nous éclaire-t-elle sur la personne de Jésus ?
- A quels passages de l'Evangile, à quelle parabole correspondent plus particulièrement la cinquième béatitude « Heureux les miséricordieux... » ?
- Si Jésus est l'homme de toutes les béatitudes, chacun de nous peut être l'homme, la femme d'une béatitude. Qu'elle est-elle pour moi ?
- A quelle conversion, celle-ci m'invite-t-elle ?

4ème étape : Pour prier

« Seigneur, fais-moi connaître le chemin à suivre,
Enseigne-moi à vivre comme tu le veux.
Que ta fidélité soit mon guide, instruis-moi,
Car c'est toi le Dieu qui me sauve,
Et je compte sur toi tous les jours.
Souviens-toi que depuis toujours, Seigneur,
Tu es un Dieu miséricordieux. »
Psaume 25, 4-6

5ème étape : Pour aller plus loin

<http://lyon.catholique.fr/?La-pepite-d-or-de-Jesus>

(Catéchèse du Cardinal Barbarin sur les Béatitudes – Terre sainte 2009)

